

4.3.3. - Histor Blanca a Gremeur ha Charles Tremeleuc

Histoire de Blanche de Crémeur et de Charles Tremeleuc.

Transcription : volume 2, page 196.

Ce chant est également conservé dans les «Guerziou, Chansoniou, ha Rimou Brezoneg» au volume 7 pp. 84-94. Son titre est alors «Histor Blanca a Gremeur ha Charles Tremeleuc, Patronet ar priejou nevez» et le timbre proposé est «Guillaouic Calve din leveret», c'est-à-dire celui que Lédan emploie pour «Cloarec al Laoudour». Il ne s'agit pas obligatoirement d'un timbre différent de celui donné sur le manuscrit des Poésies populaires de la France : «Na garec'h, va mam» peut être l'incipit de l'un ou l'autre des deux chants ci-dessus. Ce chant ne semble pas avoir été imprimé sur feuille volante puisqu'il n'est recensé ni par Ollivier, ni par Bailloud, ni par Dastum.

L'histoire de Blanche de Crémeur est une adaptation signée de Lédan, d'un extrait du roman en prose de Pitre-Chevalier intitulé «Donatien» où les contes et légendes sont mis en scène à la manière de ce que fera Luzel dans ses «Veillées Bretonnes»²⁴⁶. Dans ce passage, intitulé «La Légende», maître Jonas conte au cours d'un repas de baptême l'histoire de «la bienheureuse Blanche de Crémeur», patronne de tous les fiancés présents et à venir. Son style est très influencé par les ballades bretonnes.

L'adaptation de Lédan est plutôt fidèle à son modèle si ce n'est quelques détails qui tendent à rendre Charles, le héros, encore plus sympathique. Dans le roman, Charles Trémeleuc est le fils d'un ancien écuyer du père de Blanche et non de son intendant ; il est devenu fier et les autres jeunes du village n'osent plus le regarder en face tant il a pris les manières d'un gentilhomme. Pitre Chevalier lui-même donnait une base historique à cet épisode en le reliant à la guerre de succession de Bretagne entre Montfort et de Blois (1341-1343) : Charles s'engage dans les troupes de Jean de Montfort avec l'ambition de devenir chevalier afin de pouvoir épouser Blanche. Le roman ne relate pas comment Charles Tremeleuc porta secours au Duc de Monfort en tuant son adversaire lors du combat (vers 99 à 104) ; cet épisode a été ajouté par Lédan qui indique également la date de l'événement : 1324 dans la version adressée au Comité, mais 1364 dans le manuscrit de Morlaix, ce qui est la date exacte (29 septembre) de la bataille d'Auray où Charles de Blois trouva la mort et Du Guesclin fut fait prisonnier²⁴⁷.

Ce n'est pas un petit travail auquel s'est soumis Lédan en traduisant ce récit en prose de vingt pages en un long poème de 198 vers de neuf pieds rimant deux par deux. On y sent assez souvent une influence de sa connaissance des clichés employés dans les ballades à thème historique que l'on trouve dans la chanson traditionnelle comme aux vers suivants :

- | | |
|----------|---|
| vers 22 | a scrit d'e itron en e c'hastel |
| vers 26 | brava den yaouanc a voe biscoas ²⁴⁸ |
| vers 45 | abars an tri bloaz va dimezel
c'houi vo demezet en ho castel |
| vers 83 | debonjour d'c'h, Blanca a Gremeur |
| vers 115 | Autrou an duc pa antreas
o velet Blanca a lavaras |

²⁴⁶ Pitre-Chevalier, *Donatien*, tome 1, pp. 115-137.

²⁴⁷ Skol Vreizh, *L'Etat Breton 1341-1532*, p. 16.

²⁴⁸ Ce vers évoque «Yannick Kokard a Blouillo».

- vers 125 qement teod fall outi a gomzo,
Gant va c'hleze m'en dislavaro
- vers 131 Mes autrou 'n Duc pa o c'hlevas
- vers 152 hac en e zorn deo eur c'hleze noas
qement chevalier en attaqe
gant e gleze en o discare

Pitre-Chevalier

Né à Paimboeuf en 1812, Pitre-Chevalier, de son vrai nom Pierre Chevalier, quitta la Bretagne aussitôt ses études terminées pour se lancer à Paris dans la littérature. Chroniqueur et journaliste, il fut connu comme un brillant publiciste. Il collabora à la «Revue de Paris», à «L'artiste», au «Plutarque français», au «Figaro», au «Journal général de la France», et au «Musée des familles» dont il assura la direction de 1845 à sa mort en 1863. Dès son arrivée à Paris, il fit la connaissance de Chateaubriand qui était alors un protecteur bienveillant pour les jeunes poètes bretons. Il faisait partie des privilégiés admis aux lectures des «Mémoires d'Outre-tombe» chez Mme de Récamier, à l'Abbaye aux Bois. C'est en 1835 que fut publié son premier ouvrage, un recueil de vers assez banal intitulé «Les jeunes filles - Mystères». Que ce soit comme romancier ou comme historien, c'est dans la Bretagne que Pitre-Chevalier cherche de préférence son inspiration. «Donatien» est le premier de ses romans (1838-1842). En 1840 il entreprend la publication d'une série de romans destinés à retracer «*dans le cadre historique et des faits, la physionomie morale et pittoresque de la Bretagne et des bretons depuis le XIV^e siècle jusqu'à nos jours*». Après la publication des deux volumes en 1840 de «Jeanne de Montfort» représentant l'époque guerrière, parurent en 1841 les deux volumes de «Michel Colomb», retraçant l'époque des arts et de la décadence ; puis en 1842 «Aliénor», pour les épisodes de la ligue. Le succès ne répondit pas aux espérances et «Conan le Têtu» fut publié en épisodes par la «Revue Bretonne» sans être ensuite réuni en volume. Laisant inachevé le cycle de ses romans historiques bretons, Pitre-Chevalier se tourna vers l'histoire de Bretagne. En 1844 il publia «La Bretagne ancienne et moderne». Le récit est vivant et plein de traits pittoresques. Le texte est agrémenté de traductions de chants populaires bretons communiqués par La Villemarqué. Guillaume Lejean, n'épargne pas plus Pitre-Chevalier comme historien que comme romancier : son érudition est souvent mise en défaut et la valeur scientifique de ses écrits est mince. Mais si le nom de Pitre-Chevalier n'est pas aujourd'hui complètement oublié c'est uniquement grâce à «La Bretagne ancienne et moderne» et à sa continuation «Bretagne et Vendée». L'œuvre du chroniqueur a depuis longtemps sombré dans l'oubli, de même que celle du poète, du romancier ou de l'homme de théâtre qu'il fut aussi ²⁴⁹.

Malrieu : Non référencé

Version des Poésies populaires de la France :

- [1 b] LEDAN, Histor Blancha a Gremeur ha Charles Tremeleuc, Poésies populaires de la France, 1852, vol. 5, f° 241r-245r.

Autres versions bretonnes :

- [1 a] LEDAN, Histor Blancha a Gremeur ha Charles Tremeleuc, B.M. Morlaix - Guerziou Chansonioù ha Rimou Brezoneg, s.d., vol. 7, pp. 84-94.
- [1 c] OLLIVIER, Histor Blancha a Gremeur ha Charles Tremeleuc, B.M. Rennes - Manuscrit 980, s.d., pp. 143-148.

²⁴⁹ Durtelle de Saint-Sauveur, Nouvelle Revue de Bretagne, juillet-août 1950, p. 241.